

—Il te fera payer, misérable, les quinze francs que tu me dois.
—Ah ! que nenni !
—Que tu me dois, entends-tu ?
—Moi, je vous dois ? quoi donc ? Vous ai-je fait un crédit ?

Un tireur de cartes

Une bonne femme allait demander l'avenir à tireur de cartes.
—Madame, cela vous coûterait 15 sous pour tout connaître.
—Voici la somme ; en garantie de l'avenir... dites-moi le passé.....
—C'est facile... Vous avez été malheureuse en ménage.
—Je ne me suis jamais mariée.
—Vous avez eu des déceptions d'amitié.
—Tous mes amis me sont demeurés fidèles.
—Je me trompe peut-être... Vous avez fait de longs voyages.
—Je n'ai jamais été plus loin que Chatou.
—Allons ! allons ! donnez-moi votre main... j'y lirai plus couramment... J'y suis maintenant... Vous avez fait récemment une perte d'argent ?...
—C'est vrai, dit la dame, j'ai perdu les quinze sous que je viens de vous donner.

COUACS

Bébé se promenant avec sa maman, rencontre sur la route un petit mendiant qui marche au pied.
—Maman, dit-il regarde donc le petit pauvre qui marche avec ses pieds !
—Mais toi aussi, tu marches avec tes pieds.
—Non, moi, je marche avec mes bottines !

—Êtes-vous là, Pierre ?
—Oui, monsieur.
—Que faites-vous ?
—Rien, monsieur.
—Et vous, Jean, êtes-vous là ?
—Oui, monsieur.
—Que faites-vous ?
—Monsieur, j'aide Pierre.
—Quand vous aurez fini, vous viendrez me donner mes bottes.

Deux Gaseons causent de leurs femmes et vantent leurs attraits.
—La mienne, fait l'un, a une bouche si petite, si petite qu'il faut lui donner à manger avec une paille.
—La bouche de la mienne, réplique l'autre, est tellement exiguë, qu'un quart d'heure avant les repas, je suis obligé de la lui préparer avec des baguettes à élargir les gants !

Un émule de Rosel vient d'être condamné à mort.
Le président, après les formalités d'usage, se tourne vers l'accusé :
—Avez-vous quelque chose à demander au jury ?
Le condamné d'une voix mâle :
—Je demande que le poignard dont je me suis servi pendant toute ma vie soit légué à mes descendants !

A la société de géographie, deux explorateurs marseillais se racontent les péripéties de leurs voyages.
—Au Sénégal, dit l'un, le soleil était si ardent, qu'il rougissait les cols de chemise !
—Moi, mon bon, tu vois bien cette dent... eh bien ! j'ai dû la faire replomber en arrivant à Marseille ! Un jour, dans le Sahara, il faisait si chaud, que le plomb m'a fait fondre !

La baronne de Chatolcastor organise une loterie en faveur d'une famille pauvre :
Prenez des billets, dit-elle au jeune Gontran, c'est une infortune des plus intéressantes ; c'est un louis le billet.
—Diable ! fait celui-ci, vingt francs, c'est cher.
—Oh ! cette femme est si malheureuse.
—Eh bien, une autre fois, demandez pour une famille plus aisée et tâchez que le prix soit moins élevé

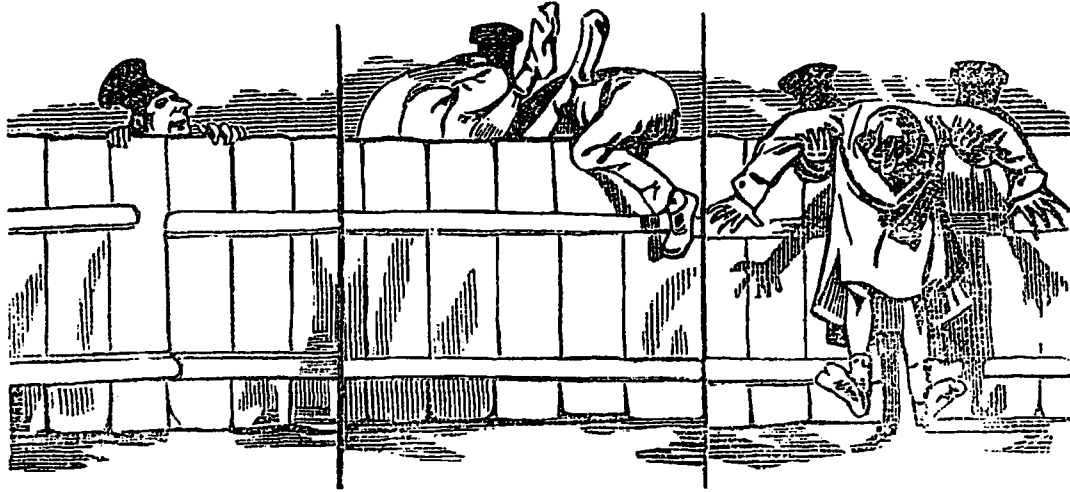
Le maître de Casino lui reprochait d'aller au café.
—C'est vrai, Monsieur. Mais c'est un tout petit café, où il n'y a jamais personne !



La bourse et la vie

La bourse ou la vie

Ni l'une ni l'autre



L'une et l'autre

La bourse

La vie

mise à la scène peut être un élément de succès. Ils les introduisent sans arrière-pensées de spéculation dans leurs scénarios.

Mais le courtier des revues guette. Ce courtier est ordinairement un nouade du boulevard, sans profession régulière, un ancien habitué des tripots que nous avons vu fermer et dont nous voyons rouvrir quelques-uns, hélas ! Dans sa « vadrouille » continue sur les trottoirs, dans les cafés et les restaurants, dans les théâtres et dans les cercles, le courtier en revues a connu des auteurs et des acteurs. Dès qu'il sait qu'un tel est chargé de la revue à tel théâtre, il s'intéresse à lui. Il s'offre pour faire les courses, il soumet « au cher maître », respectueusement, quelques idées. Peu à peu « le cher maître » s'abandonne à des confidences. Il dit sur quels effets il compte ; l'indiscrétion d'un acteur complète les confidences de l'auteur.

Voilà notre courtier renseigné. Il sait qu'il est question du célèbre papier à cigarettes. Aussitôt il se précipite chez le fabricant. (Pour les détails, voir plus haut.)

Le fabricant promet de payer ; il en signe l'engagement. A partir de ce moment le courtier en revenus est comme saint Laurent sur le gril.

Si par malheur la scène était coupée ! Si elle faisait longueur ! Si l'acteur chargé de lancer le nom du client se trompait ! Le courtier ne quitte pas le théâtre : il y arrive avant les acteurs. Il offre des berlingots aux petites femmes, des cigarettes aux compères. On l'a autorisé de venir aux répétitions. Il rit à toutes les scènes, surtout aux mauvaises.

— Charmant ! tordant !
Le courtier a une convulsion par jour, au moment où se répète la scène où il est question du papier à cigarettes. Il rit à rouler sous les banquettes.

Quel effet ! quel trait de comédie ! Il a même des amis dont la consigne est de rire, de s'esclaffer, de pleurer de joie, de manger leurs mouchoirs et de répéter avec l'intonation la plus admirative :

—Épatant ! épatant ! C'est vraiment épatant !
La première arrive. Tout va bien. Le nom magique est bien lancé. Le fabricant de papier à cigarettes est enchanté. Car il est dans la salle. Le courtier lui a donné un fauteuil. Le lendemain, le courtier touche ; et, vieille habitude de tripots, il étouffe. Il n'avait rien dit à l'auteur, « son cher maître », de sa négociation. Il ne lui donne rien de ce qu'elle rapporte.

MERMEIX.

Quelques combles :
Le comble de l'habileté pour un jongleur : Jongler avec des boules... dogues.
Celui de la bêtise : Chercher dans une compagnie de canards, une canne à sucre !
Celui de l'habileté pour un pempier : Éteindre le feu des diamants.
Celui de la prudence : Etant dans l'intérieur d'un wagon, baisser la tête en passant sous les tunnels.

Musée des Coquilles.

—L'âne se nourrit habituellement de charbons.
—Le public prise toujours les ballets de la Banque de France.
—Il obtint un peu plus tard un début de tabac.
—M. le président les dégâts sont clos.
—Ce fut un fameux hercule. Melon de Cretonne.
—Le discours du ministre n'est pas exempt d'une certaine force.
—Misérable femme ! j'ai donc la preuve que vous me trompez.
—Les médecins recommandent tous le vin de Caca du Pérou.
—Le vénérable prêtre marchait appuyé sur sa crasse.
—A Neuilly, j'ai connu un petit coin où on mange d'excellente matelotte d'aiguilles.
—Le proverbe est exact, les externes se mouchent.
—Le bureauclerc a souvent recours à l'emploi du papier bavard.
—Un plat qui nous a fait bien plaisir, ce sont les cordons à la moëlle.
—Ce hardi explorateur est le premier qui ait osé mettre le pied dans les immenses savanes de l'Afrique centrale.

PROVERBES.

On ne se doit point marier si l'homme n'a de quoi dîner, et la femme de quoi souper.
Pour faire un bon ménage il faut que l'homme soit sourd et la femme aveugle.
Marie ton fils quand tu voudras et ta fille quand tu pourras.
Pain d'un jour, vue d'un an et farine d'un mois.
Tête fraîche, ventre libre, et pieds chauds.
Ventre affamé n'a point d'oreilles.
Il n'y a pas de plus embarrassé que celui qui tient la queue de la poêle.
Tête d'âne ne blanchit jamais.
C'est une grande folie de vivre pauvre pour mourir riche.
Qui couche avec les chiens se lève avec les puces...
Les gourmands font leur fosse avec leurs dents.
Tout ce qui est blanc n'est pas farine.
Temps pommelé, fille fardée, ne sont pas de longue durée.
Qui ne tire de sa vache que la queue ne perd pas tout.
Qui naît poulaïn aime à gratter.
Il faut trois sacs à un plaideur : un sac d'argent, un sac de papier et un sac de patience.
Un œuf n'est rien, deux font grand bien, trois c'est assez, quatre c'est trop, cinq c'est la mort.
Le ventre se rassie promptement, mais les yeux jamais.
Calinette interroge une amie qui revient de Londres :
—Tu as appris l'anglais ?
—Oui.
—Alors, tu sais l'histoire de France en anglais.

On vient de lire dans un salon, une pièce inédite d'un bas-bleu.
Elle n'est pas forte sur la prosodie cette pauvre Mme X...
—Non, répond la maîtresse du logis ; mais elle a une voix pérorante, qu'elle vous fait regretter que ses vers... n'aient que 13 pieds !

Entre académiciens :
—Ne remarquez-vous pas que, dans la société, le nombre des imbéciles est considérable ?
Cela est d'autant plus vrai, mon cher collègue, qu'il y en a toujours un de plus qu'on ne suppose.

Est-ce un conte ?
Les femmes kurdes sont renommées pour leur fidélité au serment...
Sur le point de partir pour la guerre, un prince kurde dit à sa bien aimée, en lui remettant un bouquet fraîchement coupé :
—Je m'estimerai heureux, ô belle amie, si tu jures de m'aimer aussi longtemps que ces roses seront roses et fraîches.
—Je vous le jure ! dit-elle.
...Le prince ne fut pas plutôt parti que la belle enfant prit le bouquet et alla le porter sur un brasier ardent.

Fragment de dialogue entendu aux Folies-Bergère :
—Dis-moi, Léa, ce que c'est que garçon, un amant platonique ?
—Mais certainement, ma chère... c'est un homme qui aime les femmes plates !...

Entre horizontales :
—Ainsi, ce pauvre Jules, tu continues à le maltraiter, à le gifler à tout propos... Mais il finira par te lâcher !
—Que tu es naïve, ma chère ! Il ne m'en aime davantage... Rien de tel que les soufflets pour activer le feu !

—La dernière burlesquerie : le velocipède à musique.
Les roues font tourner un cylindre d'orgue.
Doit-on s'amuser là dessus !
Nous préférons le brevet pris par un épicier, né malin. Il se propose de faire faire toutes ses courses par des garçons montés sur des tricycles. Sous chaque tricycle sera adapté un moulin à café, de sorte qu'en même temps ses employés mouffront la provision du lendemain.

—Un honnête habitant d'une commune rurale se rend à la mairie à l'effet de se faire délivrer un passeport

—Oh allez-vous ! demande le maire.
—A Quimper-Corentin.
Le fonctionnaire se met à écrire ; mais, arrivé à ce terrible nom de Quimper-Corentin, il se gratte l'oreille et cherche, sans le trouver, le moyen de l'orthographier ; enfin, lassé, humilié de son ignorance qu'il n'ose point avouer :

... Dis donc, mon gars, interroge-t-il, ça ne te ferait rien d'aller ailleurs ?

Aphorisme d'été :
« Rien n'est bien que le frais, le frais seul est aimable. »

—Un gros monsieur, que le *Charivari* nous montre sur le boulevard, promenant sa digestion, est imploré par une mendiant du plus pitoyable aspect, tenant un enfant sur son bras.
—Monsieur, nous n'avons pas mangé depuis trois jours...
—Vous devriez changer de profession. Les journaux commencent à agacer le public !

Leçon de phrénologie :
...Le développement du sixième dit le professeur, indique l'amour filial. Ainsi, messieurs, voyez votre camarade, il a une bosse énorme sur le derrière de la tête ; il doit aimer et respecter ses parents au suprême degré. Est-ce vrai, mon ami ?
—Non.
—Comment ! non, vous n'aimez pas vos parents ?
—Si, j'aime bien ma mère ; mais mon père est méchant, et la bosse que j'ai là vient d'un coup de canne qu'il m'a donné hier.